Le peintre Raza à la villa Eterso

« Au cœur des ténèbres persiste la lumière »

« Au cœur de la mort, la vie persiste. Au cœur du mensonge persiste la vérité. Au cœur des ténèbres la lumière persiste. »

La dualité exprimée par des trois phrases du Mahatma Gandhi domine l'œuvre du peintre indien Raza que Jacques Lambert accueille actuellement à la Villa Eterso⁽¹⁾.

Visiter cette somptueuse exposition est comme entreprendre un parcours initiatique. Comprendre comment cet artiste qui par son enfance, sa formation artistique.

Sa vaste culture indienne confrontée à l'art moderne de l'Europe et des U.S.A. —il a épousé une artiste française et la France est son pays d'adoption — occupe une place exceptionnelle dans le monde de la création.

Un voyage qui fait comprendre aussi comment. depuis la multiple spendeur coloré de ses premières grandes toiles, évocation de paysages de feu, vibration des diagrammes bleus, vert des végétations qui portent vers l'absolu, il est passé aux grandes toiles noir et blanc qui sont « à la fois, dit-il, le commencement et la fin », jusqu'à cette dernière œuvre « Bahrat ». « Epris de lumière » - aboutissement de sa démarche artistique et spirituelle : vie, vérité, lumière.

Point initial du processus de sa création artistique, le « Bindu » — d'un mot indien que l'on peut traduire par le zéro, le germe, la

sémence - le Grand point noir, couleur de la transcendance absolue d'où naissent la lumière, les formes, les couleurs, les vibrations, l'énergie, l'espace et le temps, et qui contient toutes les potientalités du devenir. Dans l'œuvre de Raza, il se métamorphose en un œuf cosmique en gestation au cœur de la Terre prêt à la germination tout en étant en même temps le point de départ.

Selon l'historien de l'art Pierre Audibert : « Ferveur, passion, silence laissent venir la présence du sacré dans son art, un espoir pour chacun ».

Aurore BUSSER.

^{(1) 47,} boulevard d'Alsace – tél. 93.99.20.63.



Raza devant sa toile « Bahrat » (Epris de lumière).